

**PRIX
SCAM
2019
2020**

PRIX SCAM 2019- 2020

Les Prix Scam récompensent et mettent en valeur les plus belles écritures documentaires, dans leur diversité et dans l'ensemble des répertoires : audiovisuel, sonore, écrit, journalisme, dessin, photographie, écritures et formes émergentes.

Les Prix Scam, ce sont 800 lauréates et lauréats depuis leur création en 1980.

Grâce à 1 18 000 euros de dotations, ce sont 26 Prix remis tout au long d'une saison culturelle, à la Scam, et hors les murs.

26 Prix qui encouragent les auteurs émergents et plébiscitent le talent des auteurs confirmés.

26 Prix valorisés par des partenariats essentiels tissés avec de nombreux festivals, organes de presse et diffuseurs, et mis en lumière à Paris, Cannes, Créteil, Saint-Malo, Brest, Le Touquet, Perpignan...

26 Prix décernés par des hommes et des femmes, autrices, auteurs et professionnels, qui, en cette année 2020 si particulière, marquée par le désastre sanitaire, les confinements et la mise en berne de tant d'événements culturels, ont tenu à se réunir en jurys pour honorer la création.

Sommaire

Prix Scam 2019-2020
> pages 2-27

**L'action culturelle
de la Scam**
> page 31

**Palmarès
des Étoiles 2020**
> pages 32-33

**Composition du
conseil d'administration
et des jurys**
> page 34-35

CLAUDE GUISARD

**PRIX
JEAN-MARIE DROT**

Jury: conseil
d'administration
(page 34)

Longtemps, Claude Guisard aiguisa l'art à sa guise. C'était à l'INA, au dernier quart de l'autre siècle. Il animait – y mettant autant d'âme que l'étymologie du verbe le suggère – la Direction des programmes de création et de recherche. Pierre Schaeffer lui avait mis le pied à l'étrier. Yves Jaigu l'avait épaulé. Le jeune étudiant nancéen, président de la « corpo » de droit (UNEF) en pleine guerre d'Algérie, était devenu l'une des ultimes poutres maîtresses d'un dispositif culturel exceptionnel, une utopie gaullo-communiste, le mariage du colbertisme et de l'université populaire chère à Georges Politzer: la télévision de service public. Et ce, alors que de Gaulle était mort et que le communisme institutionnel se mourait. Avec peut-être en tête ce mot attribué à Guillaume d'Orange: « Il n'est pas

nécessaire d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer », nous espérons en Claude Guisard, qui entreprenait, réussissait et persévérerait. Nous, les téléspectateurs qui avons tant à nous mettre sous la rétine. Par la grâce d'une troupe, au sens artistique du terme, venue enrichir le petit écran sur l'invitation du père aubergiste Guisard, dont la moustache trémulait de plaisirs partagés à venir: les Chantal Akerman, José-Maria Berzosa, Pierre Beuchot, Robert Bober, Carmen Castillo, Jean-Louis Comolli, Jean Eustache et tant d'autres. Comme le grommela un jour Pierre Dumayet, avec sa tendresse cryptée: « Même si je ne crois pas que la télé soit un métier, je pense que Guisard fait le même métier que nous. »

ANTOINE PERRAUD

FRANÇOISE ROMAND

AUDIOVISUEL

**PRIX
CHARLES BRABANT
POUR L'ENSEMBLE
DE L'ŒUVRE**

Jury: commission des
œuvres audiovisuelles
(page 34)

Comment évoquer l'œuvre de Françoise Romand sans parler de sa personnalité qui fait corps avec son cinéma. Diplômée de l'IDHEC, elle a travaillé, entre autres, avec Noël Burch, José-Maria Berzosa, Jean-Claude Guidicelli, Jean-Denis Bonan... Son premier film, *Mix Up*, découvert au New Directors / New Films au Musée d'Art moderne de New York (MoMA), reçut un accueil critique très favorable qui soulignait l'originalité de la démarche artistique. Jonathan Rosenbaum l'a classé meilleur film de 1988 et dans les quinze meilleurs des années 1980. Toujours à la frontière du documentaire et de la fiction, explorant encore l'identité, son second film, *Appelez-moi Madame*, également projeté au MoMA, fera le tour des États-Unis avec *Mix-Up*.

Après son thriller *Passé composé* et sa comédie *Vice vertu et vice versa*, Harvard l'invite à enseigner un an. Plus expérimental que jamais, son autofiction, *Thème je dérange* par son impudeur. Elle y rend hommage à son arrière-grand-père, le gamin jouant dans *L'Arroseur arrosé* des frères Lumière. Son happening *Ciné-Romand* enchante les spectateurs dans un voyage imaginaire entre théâtre domestique et cinéma. Tragi comiques, ses films pourraient être définis selon l'axiome suivant: au cinéma, plus on ment et plus on dit la vérité. Et si Françoise Romand ment, c'est à travers une mise en scène élaborée, « réel recomposé » selon Jean-Jacques Birgé.

DEREK WOOLFENDEN (COLLECTIF JEUNE CINÉMA)

STÉPHANE MANCHEMATIN ET SERGE STEYER

AUDIOVISUEL

PRIX DE L'ŒUVRE AUDIOVISUELLE

L'Esprit des lieux
90', Les Films de la
pluie, Ana Films,
ViàVosges, 2018

Jury: Anne Aghion,
Raed Andoni, Danielle
Jaeggi, Nora Philippe,
Stefano Savona

À la tombée du jour, Marc camoufle ses micros dans un sous-bois, avant de s'éloigner pour se fondre dans la nature. Toute la nuit, son enregistreur capte des ambiances : souffles, chants, hurlements, craquements, etc., qu'il retravaille en studio pour composer des paysages sonores.

Comme son père qui l'enregistrait avec son magnétophone lorsqu'il était enfant, Marc capte les voix de ses filles et transmet sa passion du son à l'aînée,

Lucie. Intriguée par les activités nocturnes de son papa, elle l'accompagne en forêt. Autour d'eux les cerfs brament.

Marc partage aussi sa bibliothèque sonore avec des artistes. Avec le compositeur Christian Zanési, l'idée d'une pièce de musique électroacoustique fait son chemin.

Stéphane Manchemat s'intéresse aux formes et aux écritures documentaires depuis une trentaine d'années. Il a monté, produit, écrit et réalisé, d'abord pour la télévision puis pour la radio et le cinéma. Son goût pour le son l'a conduit à faire la prise de son de ses films. C'est le cas pour *Le Complexe de la salamandre* (2014) et pour *L'Esprit des lieux* (2019), deux films coréalisés avec son complice de vingt ans, Serge Steyer. Il enseigne le cinéma à l'Université de Lorraine.

Formé à la Sorbonne Nouvelle puis sur les premières coproductions pour Arte, **Serge Steyer** réalise *Ried* en 1989, court métrage remarqué dans divers festivals (Grand prix à Entrevues, Belfort). Il se tourne ensuite vers le documentaire. La trentaine de films qu'il a réalisés depuis, mêle portraits d'artistes ou d'intellectuels, et une réflexion sur l'écologie pratique à l'épreuve du réel. En 2016, il fonde le média en ligne KuB.

CHRISTOPHE YANUWANA PIERRE

AUDIOVISUEL

PRIX DÉCOUVERTE AUDIOVISUELLE

Unté, les origines
56', Ardèche Images,
Bérénice Media Corp,
2018

Jury: Alexander
Abaturov,
Cécile Allegra, Xavier
Christiaens, Seb Coupy,
Geneviève Guichenev,
Idrissa Guiro,
Georgi Lazarevski,

Elisabeth Leuvrey,
Rosine Mbakam,
Tania Rakhmanova

« Je fais partie du peuple Kali'na, j'ai grandi au bord du fleuve Maroni. J'ai décidé de faire un voyage vers Talwakem (« celui qui reflète », en langue wayana), à la recherche de mon identité.

De la plage de Yalimapo, lieu de la première rencontre entre mon peuple et les Européens, jusqu'au Tumuc Humac, qui reste la demeure de Kailawa, un grand guerrier Wayana, notre lien à ces terres se révèle.

J'ai choisi d'exposer ma quête et de disséquer mon esprit, pour transmettre à mon tour le peu que j'ai appris en ce monde. »

CHRISTOPHE YANUWANA PIERRE

Né en 1993 à Saint-Laurent-du-Maroni, **Christophe Yanuwana Pierre** grandit au village Terre-Rouge sur le bas Maroni, dans une famille de quatre enfants. Il commence des études en aménagement du territoire à Nancy, mais y renonce faute de moyens financiers. De retour dans l'Ouest guyanais, il se tourne vers la communication. Engagé dans la cause autochtone, il est le co-fondateur et porte-parole du mouvement Jeunesse autochtone de Guyane. Il signe avec *Unté, les origines* son premier film.

VALÉRIE MÜLLER

AUDIOVISUEL

Danser sa peine
60', Chrysalide
Productions & Eléphant
Doc, 2019

Prix remis le 25 janvier
2020 à Biarritz, dans
le cadre du Fipadoc

Jury: Gilles Élie-dit-
Cosaque, Kathleen Evin,
Xavier Villetard

GRAND PRIX DE LA COMPÉTITION NATIONALE DU FIPADOC

Angelin Preljocaj veut faire danser des femmes incarcérées à la prison des Baumettes à Marseille. Exigence et plaisir de la danse s'adressent à l'enfermement des corps et des esprits dans l'atelier du célèbre chorégraphe afin de produire un spectacle hors les murs sur des scènes prestigieuses à Aix et à Montpellier.

Après des études d'histoire de l'art et de cinéma à la Sorbonne, **Valérie Müller** réalise son premier court métrage, *Un matin blanc* (1995), puis *La Surface de réparation* (1998) avec Marion Cotillard. Dans le cadre de la collection «Écrire pour...» de Canal+, elle réalise *Les Hommes s'en souviendront* (2007), avec Marina Foïs dans le rôle de Simone Veil. Son premier long métrage, *Le Monde de Fred*, sort en salle en 2014. Elle coréalise, en 2016,

avec Angelin Preljocaj *Polina, danser sa vie* d'après l'œuvre graphique de Bastien Vives, avec Juliette Binoche et Niels Schneider.

ELVIS SABIN NGAÏBINO

AUDIOVISUEL

Makongo
72', Makongo Films,
2020

Prix décerné en
mars 2020 à Paris,
dans le cadre du
Cinéma du réel

Jury: Carlo Chatrian,
Mahamat-Saleh Haroun,
Nino Kirtadzé,
Madeleine Molyneux

PRIX INTERNATIONAL DE LA SCAM

André et Albert sont deux jeunes pygmées Aka (République centrafricaine). Seuls scolarisés du village, ils ont décidé de transmettre leurs connaissances en ouvrant des classes dans les villages des Pygmées. Peuple des forêts, cueilleurs hors pairs, ils comptent sur la récolte des chenilles (makongo) pour financer leur projet mais le monde est contre eux et le film déroule un conte aux héros maudits.

Diplômé en géologie, **Elvis Sabin Ngaïbino** a toujours rêvé de se consacrer au cinéma. En 2012, il fonde avec quelques amis l'Académie du cinéma centrafricain, une association regroupant des passionnés de cinéma. Il produit et réalise avec les moyens du bord des petits films pour la télévision centrafricaine. Son chemin croise celui des Ateliers Varan qui lui dispensent une formation au cinéma

documentaire et lui permettent de tourner *Docta Jefferson* (2017), le portrait d'un pharmacien de quartier, sélectionné dans plusieurs festivals internationaux.

MADELEINE LEROYER

AUDIOVISUEL

Numéro 387. Disparu en Méditerranée, 62', Arte, Little Big Story, 2019

PRIX ANNA POLITKOVSKAÏA

Prix décerné en mars 2020 à Créteil, dans le cadre du Festival international de films de femmes

Jury: Martine Bouquin, Nadine Naous, Jean-Michel Rodrigo, Lidia Leber Terki

C'est l'histoire de celles et ceux qui veillent les migrants oubliés. Selon l'Organisation internationale pour les migrations, 5 083 personnes ont trouvé la mort en 2016 en tentant de rejoindre l'Europe par la mer. 3 649 noms, dont la grande majorité se dilue dans les eaux si bleues de la Méditerranée. Que deviennent ces morts? Qui les nomme? Comment font les mères, les frères, pour tenter de retrouver leurs disparus? *Numéro 387* nous emmène dans cette quête de l'identité.

Née en 1984 à Brest, **Madeleine Leroyer** est journaliste et réalisatrice. Diplômée de Sciences Po en 2007, elle est correspondante en Russie de 2008 à 2014 pour de nombreuses rédactions françaises et francophones. En 2016, pendant l'écriture de son premier long métrage documentaire, *Numéro 387*, elle suit une formation aux Ateliers Varan. Elle a publié *Une vie de pintade à Moscou* (Calmann-Lévy, 2012), et a intégré l'Accelerator Lab de la fondation américaine Chicken & Egg Pictures.

MENTION DU JURY ALEXANDRA PIANELLI

Le Kiosque, 78', Les Films de l'œil sauvage, 2020. *Le Kiosque* est le journal filmé d'Alexandra, jeune plasticienne venue prêter main-forte à sa mère, vendeuse de journaux dans un quartier chic de Paris.

ANNE-SOPHIE EMARD

INSTITUTIONNEL

PRIX DE L'ŒUVRE INSTITUTIONNELLE

F comme fleuve, 56'28, Dersu & Uzala, Centre hospitalier Sainte-Marie, 2019

Jury: Pascal Carcanade, Aymeric Colletta, Anna-Celia Kendall-Yatzkan, Nathalie Lanier, Caroline Swysen

F comme fleuve a été réalisé dans le cadre d'une résidence d'artiste à l'hôpital psychiatrique de Clermont-Ferrand.

Une voix féminine raconte trente-trois témoignages d'hommes et de femmes dont les vies sont étroitement liées au monde de la psychiatrie. À travers le prisme de la folie, Anne-Sophie Emard nous offre la vision d'une ville comme un enchaînement de souvenirs-écrans, ces souvenirs

qui subsistent face à l'absence de mémoire, à tel point isolés qu'on se demande d'où ils viennent.

Anne-Sophie Emard est une artiste plasticienne. Ses créations, sculptures et images, ont toujours puisé dans l'univers du cinéma. En 2012, son travail photographique, représenté par la galerie Odile Ouizeman, est sélectionné par David Lynch dans son ouvrage *Paris Photo, vu par David Lynch* au Grand Palais. La question de la mémoire habite l'ensemble de son travail, qu'elle présente régulièrement en France et à l'étranger. *F comme fleuve* est son premier film.

MENTION DU JURY ANNE KUNVARI

Mon enfance au Cada, 63'57, Candela, Association Philia, 2019. Arrivés en famille du Rwanda, de RDC ou de Turquie au début des années 2000, ils ont vécu une partie de leur enfance dans le centre d'accueil pour demandeurs d'asile (Cada) de Brou-sur-Chantereine. Aujourd'hui jeunes adultes, ils se replongent dans leur enfance et nous racontent.

HÉLÈNE HAZERA

SONORE

PRIX POUR
L'ENSEMBLE DE
L'ŒUVRE

Jury: commission
des œuvres sonores
(page 34)

Hélène Hazera, pseudonyme de Claude-Hélène Dorizon, naît à Paris en 1952. Adolescente, elle se dissipe au Front homosexuel d'action révolutionnaire (Fhar), prône la dérision tous azimuts et fait du travestissement un acte subversif. Dès 1974, elle passe du travestissement occasionnel à une identité transgenre continue. Elle devient Hélène. Toutes les portes se fermant devant elle, elle se retrouve à Pigalle à servir des « rafraîchissements horizontaux », tout en jouant dans des films d'avant-garde.

C'est Michel Cressole qui l'arrache à la prostitution en lui proposant de tenir, avec une bande échappée du Fhar, la rubrique télévision de *Libération*. Hélène devient Hélène Hazera (Mlle HH 007). L'insolence et l'impertinence de la rubrique rencontrent un vif succès.

Puis Bruno Bayon lui offre une rubrique hebdomadaire sur la chanson. Elle y défend à l'écrit les artistes de variété et la chanson francophone, tandis que Jean-Louis Foulquier l'invite tous les jeudis dans *Pollen* sur France Inter. Fin 1999, Laure Adler lui confie l'émission *Chanson Boum*, sur France Culture, où elle reçoit les acteurs de la chanson contemporaine, et de nombreux artistes qu'elle fait chanter en direct.

Passionnée de musique arabe, arabo-andalouse et de poésie, Hélène Hazera produit, au début du nouveau millénaire, un concert à Alger. Retransmis sur France Inter et à la radio algérienne, il exhume des œuvres de Francisco Salvador-Daniel, musicien, traducteur et adaptateur des chansons du folklore algérien, kabyle et arabe.

AMANDINE CASADAMONT

SONORE

PRIX DE L'ŒUVRE
SONORE

Chasseurs
59', France Culture,
2019

Jury: commission
des œuvres sonores
(page 34)

C'est dans le cadre de la saison France-Roumanie 2019 qu'Amandine Casadamont a réalisé ce documentaire pour l'Atelier de Création Radiophonique et l'émission de France Culture, *L'Expérience*. Amandine Casadamont relève les traces des chasseurs comme eux-mêmes le font avec les sangliers, les lynx ou les chacals. On suit ainsi les « respirations, marches à travers la neige et les feuilles, cris lancés dans l'écho des montagnes, coups de feu et feux

de joie » dans cette Transylvanie, restée pays fantasmé. En choisissant la voix enfantine d'India Hair pour traduire et accompagner les voix roumaines, elle indique le jeu puéril de cette ambiance virile.

À 14 ans, **Amandine Casadamont** crée et anime sa première émission radio sur la bande FM parisienne. Aujourd'hui sa pratique entrecroise la pièce radiophonique, la performance et l'installation sonore, elle est autrice et réalisatrice de nombreuses créations radiophoniques où le fantastique prend une place importante dans un espace concret documenté. Elle est artiste/curatrice depuis 2019 au Musée Transitoire, projet d'art contemporain itinérant.

FANNY LACROSSE

SONORE

PRIX DÉCOUVERTE
SONORE

Naufrage en pleine terre
49', INSAS, ACSR, RTBF,
2019

Jury: commission
des œuvres sonores
(page 34)

C'est l'histoire d'un héritage: une sorte de conte désenchanté, transmis de mère en fille; un tas en vrac dans lequel se noue le récit d'une famille... C'est l'histoire d'un trop-plein: un empilage sans fin d'objets que l'on porte, que l'on pousse, que l'on tire; de caisses en carton où, entre bibelots, s'agglutinent fantômes et souvenirs... C'est l'histoire, aussi, d'un vide: un vide qui, brassé par les vagues de la mémoire, refait surface; permet

d'apprivoiser le chaos et de regagner de l'espace... C'est l'histoire d'une tragédie du quotidien: celle d'un paysage où l'on se noie, les deux pieds ancrés dans la matière. Il était une fois: *Naufrage en pleine terre*.

Fanny Lacrosse est réalisatrice radiophonique et metteuse en scène bruxelloise. Elle est titulaire d'un master en sociologie (ULB), d'un bachelier de mise en scène et d'un master en radio (INSAS). En 2017, elle met en scène *Échapperons-nous?* à La Galafronie. Aujourd'hui, elle prépare une nouvelle création radio (FACR & Gulliver). Elle assiste aussi l'émission *Les Éclaireurs* et réalise des émissions *Façons de voir* dans *Par Oui-dire* (RTBF).

Naufrage en pleine terre a bénéficié du talent d'Adrien Pinet pour la conception sonore et le mixage.

MAËLLE SIGONNEAU ET MOUNIA EL KOTNI

SONORE

Im / patiente
7 x 30', Nouvelles
Écoutes, 2019

Prix remis le
20 octobre 2019
à la Gaîté Lyrique,
dans le cadre du
Paris Podcast Festival

Jury: Delphine Agut,
Rebecca Amsellem,
Julien Cernobori,
Florent Latrive,
Bojina Panayotova

PRIX DU PODCAST DOCUMENTAIRE

Maëlle a 30 ans quand elle apprend qu'elle est atteinte d'un cancer du sein métastatique, réputé incurable.

En traitement continu depuis trois ans, elle fait petit à petit l'expérience inattendue des injonctions à la féminité comme principale urgence face à cette maladie qui tue 12 000 femmes par an en France.

En partant de son expérience, et en allant à la rencontre d'autres patient-e-s, d'oncologues, de chirurgiens, de psychologues mais aussi d'associations,

de travailleurs sociaux, d'entrepreneurs, de laboratoires pharmaceutiques et de personnalités politiques, cette série questionne la narration stéréotypée des cancers du sein, interroge les attentes de genre posées sur les patientes par la société, et invite l'ensemble des citoyen-ne-s à sortir de l'apathie pour lutter ensemble contre l'épidémie du siècle.

Née à Rennes en 1985, **Maëlle Sigonneau** obtient un master 2 de politiques éditoriales en 2009. Fin 2015, elle apprend qu'elle est atteinte d'un cancer du sein métastatique. En 2016, elle rencontre Mounia El Kotni qui l'encourage à partager son expérience au moyen d'un podcast. Décédée en août 2019, Maëlle Sigonneau n'aura pu ni participer à l'enregistrement des derniers épisodes ni recevoir son Prix.

Mounia El Kotni est docteure en anthropologie médicale et culturelle de l'Université de l'État de New York à Albany, postdoctorante au Cems-EHES Paris. Ses travaux portent sur l'accès aux soins (droits, discriminations), la justice reproductive, les discriminations de genre et l'évaluation des politiques publiques. Ses projets de recherche s'ancrent dans une méthodologie de recherche-action-participation.

CLAUDE GUIBAL

JOURNALISME

**PRIX CHRISTOPHE
DE PONFILLY
POUR L'ENSEMBLE
DE L'ŒUVRE**

Jury: commission des
journalistes (page 35)

Aujourd'hui grand reporter à la rédaction internationale de Radio France, Claude Guibal fut pendant quinze ans journaliste free-lance au Caire, où elle était correspondante pour *Libération*, *l'Obs* ou encore Radio France à travers tout le Proche-Orient. Après avoir couvert les printemps arabes, elle revient en France en 2012, nommée à la tête du service international de France Culture. Elle navigue entre terres de conflits abîmées par les crises et pays confrontés à la fragilité des démocraties ou aux poids des dictatures. Spécialiste du Proche-Orient et des questions liées à l'islam radical, elle écrit *L'Égypte de Tahrir* avec Tangi Salaün (Seuil, 2011) et *Islamistan* (Stock, 2016). Ces dernières années, ses pas l'amènent plus régulièrement en

Afrique, du Sud-Soudan au Sahel. Journaliste de radio comme de l'écrit, elle plaide pour un journalisme « à hauteur d'homme ». Une vision qu'elle a résumée lors d'un hommage à la photographe Camille Lepage, disparue en Centrafrique. « Le journalisme ? Il faut pouvoir le vivre sur le terrain, au plus près des autres, mais surtout dans le temps long, dans les angles morts de l'actualité, là où personne ne regarde. [...] À une époque où les journalistes sont souvent perçus comme des rapaces, des papillons superficiels, il faut se souvenir qu'ils sont pourtant si nombreux [...] à vouloir et à faire ce métier en y mettant du sens, de l'engagement, une vraie volonté de transmettre, et à partager ce qu'ils vivent, voient et tentent de comprendre. »

MARIE-PIERRE RAIMBAULT ET ÉRIC QUINTIN

JOURNALISME

Religieuses abusées, l'autre scandale de l'Église
En collaboration avec
Elizabeth Drévilon et
Gwenaël Giard Barberin
90', Dream Way
Productions, Arte France,
2019

Prix remis le 14 mars
2020 au Touquet,
dans le cadre du Figra

Jury: Jean-Michel
Boissier, Hervé Brusini,
Claudia Bucher,
Didier Dahan,
Jean-Yves Huchet,
Delphine Minoui, Anne-
Frédérique Widmann

PRIX SCAM DE L'INVESTIGATION

Fruit de deux ans d'enquête sur quatre continents, ce documentaire lève le voile sur l'effroyable réalité qui ronge le clergé depuis des décennies: le viol systémique des religieuses par des prêtres et les avortements qui sont pratiqués dans le silence le plus total. Ce film donne la parole à des religieuses victimes de ces crimes mais aussi aux autorités cléricales, et décortique le système d'emprise dont elles ont été victimes pendant des années. Une enquête qui brise l'omerta imposée par le Vatican.

Marie-Pierre Raimbault réalise depuis trente ans et cumule une trentaine de documentaires, dont *Danny, l'enfant qui vivait trop vite* sur la progéria, maladie qui fait vieillir de dix ans en un, ou *L'Héritage infernal* sur les descendants de dignitaires nazis convertis au judaïsme. Elle a écrit plusieurs livres et réalisé des clips de mode. Elle prépare aujourd'hui son premier long métrage pour le cinéma. Attirée par les vies défaites, elle se fait porte-parole des causes oubliées et des causes perdues.

Après avoir débuté sa carrière en presse écrite, **Éric Quintin** passe au petit écran en devenant journaliste reporter d'images à la télévision. Pendant dix ans, il réalise de nombreux reportages. Il devient ensuite rédacteur en chef et développe de nombreux projets d'émission. Il se spécialise alors dans les films d'investigation. C'est *Religieuses abusées: l'autre scandale de l'Église* qui le fait revenir à la réalisation. Aujourd'hui, il est rédacteur en chef chez Galaxie.

PASCAL QUIGNARD

ÉCRIT

PRIX MARGUERITE YOURCENAR POUR L'ENSEMBLE DE L'ŒUVRE

Prix remis le 3 décembre
2019 à la Scam (Paris)

Jury: commission
des œuvres de l'écrit
(page 34)

Pascal Quignard grandit au Havre puis à Sèvres. Il a étudié les lettres classiques, la philosophie et la musique. En 1968, à 20 ans, il entre dans le groupe de la revue *L'Éphémère* (Paul Celan, Yves Bonnefoy, Michel Leiris, Louis-René des Forêts, etc.) en même temps qu'il publie son premier essai chez Gallimard, maison où il exercera vite comme lecteur et dont il deviendra un membre important au fil des années. Il a par ailleurs enseigné la littérature grecque et romaine du Moyen Âge et de la Renaissance.

Ses romans, dont *Le Salon de Wurtemberg* (1986), *Tous les matins du monde* (1991) ou *Villa Amalia* (2006) – les deux derniers ayant donné lieu

à des adaptations cinématographiques brillantes –, le font largement connaître. Avec l'aide de François Mitterrand, il a fondé en 1992 le Festival d'opéra et de théâtre baroques de Versailles. En 1994, il quitte toutes ses fonctions pour ne plus se consacrer qu'à l'écriture. Il entame, en 1999, *Le dernier Royaume*, dont les premiers tomes paraissent en 2002. Ni essais ni romans – « tous les genres sont tombés » –, ces livres, dont il existe à ce jour dix tomes, sont des explorations libres de l'esprit de l'auteur. Depuis de nombreuses années, il collabore régulièrement avec des metteurs en scène de théâtre ou des chorégraphes et il se produit en tant que lecteur, récitant et musicien.

NASTASSJA MARTIN

ÉCRIT

Croire aux fauves
Verticales, 2019

Jury: Tahar Ben Jelloun,
Catherine Clément,
Annick Cojean, Colette
Fellous, Pierre Haski,
Cécile Hennion, Isabelle
Jarry, Michèle Kahn,

Gilles Lapouge, Michel
Le Bris, Benoît Peeters,
Patrick Rambaud, Guy
Seligmann, Olivier
Weber

PRIX JOSEPH KESSEL

« Ce jour-là, le 25 août 2015, l'événement n'est pas : un ours attaque une anthropologue française quelque part dans les montagnes du Kamtchatka. L'événement est : un ours et une femme se rencontrent et les frontières entre les mondes implosent. Non seulement les limites physiques entre un humain et une bête qui, en se confrontant, ouvrent des failles sur leurs corps et dans leurs têtes.

C'est aussi le temps du mythe qui rejoint la réalité ; le jadis qui rejoint l'actuel ; le rêve qui rejoint l'incarné. »

NASTASSJA MARTIN

Née en 1986, **Nastassja Martin** est anthropologue diplômée de l'EHESS et spécialiste des populations arctiques. Elle est l'auteur d'un essai, tiré de sa thèse de doctorat dirigée par Philippe Descola, *Les Âmes sauvages. Face à l'Occident, la résistance d'un peuple d'Alaska* (La Découverte, 2016 ; prix d'Histoire de l'Académie française 2017), ainsi que d'un documentaire en cours, *Tvaïan* (Point du jour / Arte), coréalité avec Mike Magidson.

HÉLÈNE GAUDY

ÉCRIT

**PRIX FRANÇOIS
BILLETDOUX**

Un monde sans rivage
Actes Sud, 2019

Jury: Michèle Kahn
et la commission
des œuvres de l'écrit
(page 34)

À l'été 1930, sur l'île Blanche, réapparaissent à la faveur d'une exceptionnelle fonte des glaces les vestiges d'une expédition partie plus de trente ans auparavant : en 1897, Salomon August Andrée, Knut Frænkel et Nils Strindberg tentaient d'atteindre le pôle Nord en ballon et disparaissaient dans des circonstances mystérieuses. À partir des photographies au noir et blanc lunaire retrouvées sur leur campement, Hélène Gaudy imagine la grande aventure d'un envol et d'une

errance. De la conquête des airs à l'exploration des pôles, elle rend hommage à la dérive de ces trois hommes, à la vaillance de leur échec et au pouvoir de la photographie : fixer les souvenirs et réactiver perpétuellement la machine à rêves.

Hélène Gaudy est née en 1979. Après des études d'arts plastiques, elle mène de nombreux projets mêlant l'écriture, l'image et le paysage. Elle a publié des livres d'art, des ouvrages pour la jeunesse et plusieurs romans et récits dont *Vues sur la mer* (Les Impressions nouvelles, 2006), *Plein hiver* (Actes Sud, 2014) et *Une île, une forteresse* (Inculte, 2016). Elle fait partie du collectif Inculte et du comité de rédaction de la revue *La Moitié du fourbi*.

FRÉDÉRIC PAJAK

**IMAGES FIXES
& ÉCRIT**

**PRIX DU RÉCIT
DESSINÉ**

Manifeste incertain,
vol.8. *Cartographie du*
souvenir
Les Éditions Noir sur
Blanc, 2019

Jury: Pascal Boille,
Jacques Ferrandez,
Véronique Massenot,
Aurélié Quintard, Séra

Deux fictions invitent à un périple dans une Suisse profonde et tourmentée. Elles sont suivies de relations de voyage dans la Chine populaire de 1982 et dans celle d'aujourd'hui. Ces récits sont entrecoupés de deux portraits : celui de Paul Léautaud immortalisé par le peintre Matisse, et celui d'Ernest Renan à l'époque où une grave crise de conscience le conduit à quitter le séminaire.

Voyage tourmenté, à la violence sourde, où fiction, biographie et autobiographie

s'entremêlent, *La Cartographie du souvenir* souligne les affres et les voluptés de l'incertitude.

Né en 1955 à Suresnes, **Frédéric Pajak** est écrivain, dessinateur, cinéaste et éditeur. Il dirige depuis 2002 les éditions Les Cahiers dessinés, à l'origine de plus de 130 monographies. Après un bref passage aux Beaux-Arts, il voyage longuement dans le Sahara, s'établit quelque temps aux États-Unis, séjourne en Asie. En 1999, il publie *L'immense Solitude*, qui le fait connaître. Suivront plus de vingt ouvrages écrits et dessinés, autour de Nietzsche, Joyce, Van Gogh...

SANDRA REINFLET

IMAGES FIXES

VoiE.X, artistes sous contraintes 2019

Prix remis le 15 octobre 2020 à la Scam (Paris)

Jury: Emmanuelle de l'Écotais, Magdalena Herrera, Guy Seligmann, Bénédicte Van der Maar, Tomas van Houtryve

PRIX ROGER PIC

Exposition du 15 octobre 2020 au 15 janvier 2021 à la Scam

Comment faire de l'art son métier quand il est la dernière priorité du gouvernement, qu'aucune structure de diffusion n'existe ou qu'il est muselé par la censure? La série *VoiE.X*, réalisée en Mauritanie, en Iran, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, à Madagascar et au Brésil, présente des portraits d'artistes qui posent l'acte de création comme un acte de résistance dans des pays où vivre de l'art est une gageure. Prises au grand angle et mises en scène, les images esquissent une géographie

intime où le sujet et son environnement sont liés, de gré ou de force.

Pour décliner sa profession, **Sandra Reinflet** hasarde: « inventeuse d'histoires vraies ». Via la photographie et le texte, elle met en scène le réel, partant du principe que tout est fiction dès le choix du cadre. Elle a publié quatre livres, dont la série *Qui a tué Jacques Prévert?*, distinguée et exposée par la Bourse du talent Photographie 2013. De Port Moresby (Papouasie-Nouvelle-Guinée) à Saint-Denis, elle réalise de nombreuses actions culturelles pour amplifier la voix de ceux que l'on n'entend pas.

MENTION DU JURY NICOLAS BOYER

Cent huit vues sans mont Fuji, Hans Lucas, 2019. Cette série, dont le titre est un clin d'œil à Hokusai, est un jeu de représentations sur les images véhiculées par le Japon à travers différents archétypes sociétaux.

LIONEL JUSSERET

IMAGES FIXES

Home 2019

Prix remis le 21 novembre 2019 à la Scam (Paris)

Jury: Dimitri Beck, Nadia Benchallal, André Frère, Sophie Knittel, Xavier Lucas, Nathalie Maievski, Patricia Morvan

PRIX MENTOR

La Belgique a une perception très floue des plus de cent mille personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer. Le fait qu'elle touche principalement les personnes âgées n'aide pas. Entre sénilité et démence, comment représenter cette maladie en images? Car même si la plus grande partie des photographies a été prise dans le quartier d'une maison de retraite réservé aux malades d'Alzheimer, la volonté est ici de ne pas cloisonner le sujet. Ainsi, se rapprocher le plus possible d'une

certaine universalité de la vieillesse et poser cette simple question qui nous hante tous: comment vieillir en Occident?

Né en Belgique en 1989, **Lionel Jusseret** est un photographe documentaire. Après avoir terminé ses études de cinéma à l'INSAS (Bruxelles) en 2012, il photographie des enfants autistes au sein de l'association française J'interviendrais. À la recherche d'images imprévisibles, Lionel Jusseret travaille dans l'intimité de son sujet. Son approche est anthropologique. Après presque dix ans d'immersion, il clôt

sa première série *Kinderszenen*, publiée chez Loco Édition en juin 2020.

AXELLE DE RUSSÉ

IMAGES FIXES

Dehors
Hans Lucas, 2018

Prix remis le 5 septembre
2019 à Perpignan,
dans le cadre du festival
Visa pour l'image

Jury: Dimitri Beck,
Jacques Graf, Romain
Lacroix Nahmias,
Caroline Laurent Simon,
Delphine Lelu

PRIX PIERRE ET ALEXANDRA BOULAT

Dehors fait le récit de la vie après la prison pour les femmes qui, en France, représentent 3,6% de la population carcérale. Une minorité invisible. Ostracisées, isolées, leur réinsertion est un parcours du combattant.

Axelle de Russé est une photojournaliste freelance travaillant sur des projets au long cours. Ses photos ont été exposées dans de nombreux festivals, salons et galeries, comme Visa pour l'image, Paris Photo ou Artcurial. Elle a reçu le Prix Canon de la femme photojournaliste, en 2007, pour son travail sur la recrudescence des concubines en Chine. En 2014, avec le soutien du Centre national des arts plastiques

(Cnap), elle suit le quotidien des femmes victimes de violences sexuelles dans l'armée française. Depuis la fin 2016, elle se rend régulièrement au Svalbard pour documenter les conséquences du réchauffement climatique en Arctique.

RANDA MAROUFI

ÉCRITURES ET FORMES ÉMERGENTES

PRIX DE L'ŒUVRE EXPÉRIMENTALE

Bab Sebta
19', Barney Production,
Mont Fleuri Production,
2019

Jury: Irvin Anneix,
Ludovic Bassal, Raphaële
Bezin, Isabelle Fougère,
Pascal Goblot

Bab Sebta est une suite de reconstitutions de situations observées à la frontière de Ceuta, enclave espagnole sur le sol marocain. Ce lieu est le théâtre d'un trafic de biens manufacturés et vendus au rabais. Des milliers de personnes y travaillent chaque jour. Le film se situe dans un espace-temps particulier et nous invite à effleurer un instant l'étrange réalité qui est celle de la ville. L'attente, la préparation et la libération composent les trois parties du film.

Née en 1987, **Randa Maroufi** vit et travaille à Paris. Elle est diplômée de l'Institut national des Beaux-Arts de Tétouan, de l'École supérieure des Beaux-Arts d'Angers et du Fresnoy. Elle s'intéresse à la mise en scène des corps dans l'espace public ou intime. Une démarche souvent politique, qui revendique l'ambiguïté pour questionner le statut des images et les limites de la représentation. Randa Maroufi a réalisé *La grande Safae* (2014), *Le Park* (2015), *Stand-by Office* (2017).

VALENTINE JONGEN

**ÉCRITURES ET
FORMES
ÉMERGENTES**

Val so Classic
YouTube

Prix remis le
21 septembre 2019
à Avignon, dans le
cadre du Frames Festival

Jury: Fred Courant,
PV Nova, Lama Serhan,
Anaïs Vachez

**PRIX DE LA
VULGARISATION**

En janvier 2018, la comédienne et musicologue belge Valentine Jongen crée *Val so Classic*, une série de vidéos modernes et décalées sur la musique classique présentée sur YouTube. Très vite étendu sur les réseaux sociaux, le projet *Val so Classic* propose de découvrir l'opéra, les instruments, les œuvres connues ou méconnues mais aussi les lieux, les événements et les personnalités du monde « classique ». En deux ans, *Val so Classic* a produit

plus de 70 vidéos dont plusieurs à l'international.

Née près de Bruxelles, **Valentine Jongen** grandit à la campagne dans une famille où la musique et le théâtre ont une place essentielle. Elle monte d'ailleurs sur les planches et s'essaie au cinéma dès l'âge de 9 ans. Depuis, elle joue autant sur scène que pour le grand ou le petit écran. Parallèlement à sa carrière artistique, Valentine étudie l'histoire de l'art et la musicologie en Belgique et au Québec. Après l'obtention de son master, elle part se former en tant qu'actrice au Studio Pygmalion à Paris.

CHARLIE DANGER

**ÉCRITURES ET
FORMES
ÉMERGENTES**

Les Revues du monde
YouTube

Prix remis le
8 octobre 2019 à Paris,
dans le cadre des
Prix Newstorm au
festival Médias en Seine

Ludovic Bassal
et Gilles Coudert
représentaient la Scam
au sein du jury

**PRIX VIDÉASTE
DE LA SCAM**

Le concept est créé en 2013, mais Charlie Danger attend un an avant de se lancer. Le 22 juillet 2014, elle met en ligne sa chaîne YouTube et sort la première vidéo trois jours plus tard.

Les Revues du monde, son émission principale, traite d'archéologie, d'histoire, d'anthropologie, et de découvertes. Les sujets abordés reposent uniquement sur des faits réels, des

histoires incroyables ou des anecdotes historiques. Le format est court, entre 5 et 10 minutes par épisode.

Charlie Danger est née à Nantes dans une famille d'archéologues, d'égyptologues et d'antiquaires. Elle apprend dès son plus jeune âge à dater des meubles ou des œuvres. Elle a obtenu un baccalauréat littéraire, puis a commencé une licence en histoire de l'art et archéologie. Guide et archiviste dans un musée, elle profite de son temps libre pour se consacrer à son émission culturelle.

MARIN MARTINIE

ÉCRITURES ET FORMES ÉMERGENTES

Template Message
10'56, EnsAD, 2018,
animation

Prix remis le
7 décembre 2019 au
Centquatre-Paris, dans
le cadre de la quatrième
édition de L'Open
Factory

Jury: Véronique Baton,
Géraldine Brézault,
Gilles Coudert, Ismaël
Joffroy Chandoutis,
Julie Sanerot

PRIX ÉMERGENCES

Le film explore, au fil d'une démonstration visuelle absurde, la tension très vive entre animation et fixité dans notre expérience contemporaine des images. Dans un chaos de signes textuels et iconiques en liberté, le plaisir du dessin demeure et survit à toutes les destructions...

Né en 1994, **Marin Martinie** est un auteur de bande dessinée, réalisateur de film d'animation et artiste plasticien français. Il est diplômé de l'école Estienne (2014) et de l'EnsAD (2018). Son travail, fondé sur une pratique soutenue du dessin, se situe entre fiction, théorie et documentaire. Il s'inscrit dans une réflexion plus générale sur les images et leur fonction de signes. Il a notamment réalisé *Zambo Zambo* (2016). *Template Message* (2018) est son projet de diplôme aux Arts-Déco.

MENTION DU JURY CORENTIN LAPLANCHE-TSUTSUI

Râ226, 30'50, EnsAD, 2019
Une voix s'empare des haut-parleurs du Centre d'études nucléaires de Saclay, tandis que les fantômes d'Irène et de Frédéric Joliot-Curie errent dans le Cyclotron et EL3, l'ancienne pile atomique.

CAMILLE DUCCELLIER

ÉCRITURES ET FORMES ÉMERGENTES

Chef-fe
websérie verticale,
5 x 8', UPIAN, 2019

Prix remis le
25 janvier 2020
à Biarritz, dans le cadre
du Smart Fipadoc

Jury: Géraldine Brézault,
Gilles Coudert,
Marianne Rigaux

PRIX NOUVELLES ÉCRITURES

Cette série documentaire (5 épisodes de 8') 100 % verticale décode l'univers de la direction d'orchestre en suivant le parcours de Lucie Leguay, jeune cheffe montante.

Artiste multimédia, **Camille Ducellier** est diplômée de l'EnsAD et du Fresnoy (Studio national des arts contemporains). Elle se passionne pour la figure de la sorcière contemporaine. Si les formes artistiques peuvent varier — documentaire, art interactif, installation sonore —, les sorts sont bien toujours les mêmes: rêver l'obscur, dévoiler les corps, relier le politique au spirituel.

L'ACTION CULTURELLE DE LA SCAM

Grâce à son budget culturel, issu des sommes collectées au titre de la rémunération pour copie privée, la Scam mène une action culturelle centrée sur la promotion de ses membres, et de leurs œuvres, dans l'ensemble de ses répertoires.

Aux sources de cette politique de valorisation des œuvres, la Scam soutient l'aide à la création avec les bourses Brouillon d'un rêve, qui permettent aux auteurs et autrices de mener des projets personnels d'une grande exigence artistique.

La mise en lumière de leur travail passe également par la dotation de Prix et d'Étoiles, décernés par des jurys indépendants, dans ses murs, ou en association avec des manifestations extérieures.

Ces distinctions dévoilent de nouveaux talents ou couronnent des œuvres déjà célébrées ou trop méconnues. Cette action culturelle ne saurait être cohérente sans un engagement actif et fidèle auprès de multiples festivals et structures culturelles dans toutes les régions et à l'étranger, des plus discrets aux plus fréquentés, œuvrant à la reconnaissance de toutes les écritures créatives. La Scam organise également un grand nombre d'événements et de soirées qui saluent l'originalité de l'identité documentaire.

PALMARÈS DES ÉTOILES 2020

JURY :

CARMEN CASTILLO

JENNIFER DESCHAMPS

JOËL FARGES

SAMUEL LAJUS

FRANÇOIS REINHARDT

Au temps où les Arabes dansaient
de Jawad Rhalib
RTBF, Wip, R & R Productions et
Zonderling – Avec la participation
de RTS et TV5 Monde

Belinda*
de Marie Dumora
Gloria Films, Les Films d'Ici,
Quark Productions et Digital
District

Coming out
de Denis Parrot
Dryades Films et Upside
Télévision
Avec la participation de Canal+

Delphine et Carole, insoumuses
de Callisto Mc Nulty,
écrit par Callisto Mc Nulty,
Alexandra Roussopoulos et
Géronimo Roussopoulos
Les Films de la Butte, Alva Film,
Le Centre audiovisuel Simone de
Beauvoir et INA – En association
avec Arte France

La Face cachée de l'art américain
de François Lévy-Kuentz
CinéTévé – Avec la participation
de France Télévisions

Falconetti
de Paul Filippi
France 3 Corse ViaStella

Goodbye Jerusalem
de Mariette Auvray
et Gabriel Laurent
Les Films du Tambour de Soie,
Lyon Capitale TV et ViàVosges

Le grand Bal*
de Laetitia Carton
Sanosi Productions

L'Homme a mangé la terre
de Jean-Robert Viallet
Arte France, Cinephage
productions, Les Films du
Tambour de Soie, RTBF,
Stenola productions – Avec la
participation de RTS

Le Liseré vert
de Gilles Weinzapfen
Sancho et Compagnie et
ViàMirabelle – Avec la
participation de Réseau des
Télévisions du Grand Est (Vosges
Télévision, Alsace 20 et Canal 32)

M
de Yolande Zauberman
CG Cinéma
et Phobics Films

Madame Saïdi
de Bijan Anquetil et Paul Costes
L'Atelier documentaire et Le
Fresnoy

Manuel de libération
d'Alexander Kuznetsov
Petit à Petit Production

Miss Mermaid
de Pauline Brunner
et Marion Verlé
Wendigo Films et France
Télévisions
Avec la participation
de TVR Tébéo Tébésud

Mon nom est clitoris
de Daphné Leblond
et Lisa Billuart-Monet
1^{re} diffusion : Be TV
Production :
Iota Production,
Pivonka et CBA

Le Monde selon Amazon
d'Adrien Pinon
et Thomas Lafarge
1^{re} diffusion : RTBF
Production : Little Big Story et
Les Films du Rapide-Blanc
Avec la participation
de RTBF, Radio Canada
et RDI, Public Sénat, France
Télévisions

Nofinofy*
de Michaël Andrianaly
1^{re} diffusion : TVR Tébéo
Production : Les Films
de la pluie, Imasoa Film
et Tébéo Tébésud TVR

Overseas
de Sung-A Yoon
Iota Production, Les Films de l'Œil
Sauvage, Clin d'œil Films et CBA
– Avec la participation de France
Télévisions

Le Pacte Hitler-Staline
de Cédric Tourbe
Agat Films & Cie et Arte France

**L'État contre Mandela
et les autres***
de Nicolas Champeaux
et Gilles Porte – Animation
graphique : Oerd Van Cuijlenborg
UFO Productions, Rouge
International et INA
En association
avec Arte France

**Religieuses abusées,
l'autre scandale de l'église**
de Marie-Pierre Raimbault
et Éric Quintin, en collaboration
avec Elizabeth Drévilion et
Gwenaël Giard Barberin
Dream Way Productions et Arte
France – Avec la participation
de LCP – Assemblée nationale,
RTBF, SRF Sternstunde Religion,
RTS, VTM Nieuws-Mediaalaan

Rencontrer mon père
d'Alassane Diago
Les Films d'ici, Les Films Hatari,
Studio Orlando, Manuel Cam et
Karoninka – Avec la participation
de Ciné+ et JHR Films

**Retour à Kigali,
une affaire française**
de Jean-Christophe Klotz
Les Films du Poisson
Avec la participation de Public
Sénat, RTS et France Télévisions

Samouni Road*
de Stefano Savona, écrit par
Stefano Savona, Léa Mysius et
Penelope Bortoluzzi
Picofilms, Dugong, Alter Ego
Production, Arte France

Selfie
d'Agostino Ferrente
Magneto Presse, Arte France
et CVD Casa delle Visioni

La Tête et le coeur
de Gaël Breton, Edouard Cuel,
écrit avec la participation de
Hans Bourbon
L'Arbre Productions, Demain TV
et CMM

**Torture propre :
une invention américaine**
d'Auberi Edler
Program 33 et Arte France
Avec la participation de RTS et RTBF

Une nouvelle ère*
de Boris Svartzman,
écrit par Boris Svartzman
et Laurine Estrade
Macalube Films, Prima Luce,
viàVosges et Boris Svartzman

Vacancy
d'Alexandra Kandy Longuet
Eklektik Productions, RTBF, CBA
et Shelter Prod

Village de Femmes*
de Tamara Stepanyan
La Huit, Hayk Film Documentary
Studio et TV78

LA MAISON SCAM

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SCAM

Laëtitia Moreau (présidente),
Lise Blanchet (vice-présidente),
Brigitte Chevet,
Leïla Djitli,
Stéphanie Elbaz,
Amalia Escriva,
Colette Fellous,
Geneviève Guicheney,
Brigitte Hansen,
Patrick Jeudy,
Sonia Kronlund,
Alain Kruger,
Rémi Lainé (trésorier),
Karine Le Bail,
Alain Le Gouguec,
Virginie Linhart,
Marie Mandy,
Florence Martin-Kessler,
Emmanuel Moreau,
Benoît Peeters,
Jérôme Prieur,
Bénédicte Van der Maar.

COMMISSION DES ŒUVRES AUDIOVISUELLES

Brigitte Chevet (présidente),
Olivier Ballande,
François Caillat,
Gilles Cayatte (vice-président),
Mathieu Chatellier,
Zouhair Chebbale,
Jérôme Clément-Wilz,
Aymeric Colletta,
Jean-Charles Deniau,
David Dufresne,
Stéphanie Elbaz,
Gilles Elie-Dit-Cosaque,
Amalia Escriva,
Marc Faye,
Anna Feillou,
Damien Fritsch,
Geneviève Guicheney,
Brigitte Hansen,
Danielle Jaeggi,
Patrick Jeudy,
Valérie Julia,
Anna-Célia Kendall-Yatzkan,
Baudouin Koenig,
Sonia Kronlund,
Rémi Lainé (vice-président),
Virginie Linhart,
Marie Mandy,
Florence Martin-Kessler,
Atisso Médessou,
Camille Ménager,
Stéphane Mercurio,
Laëtitia Moreau,
Jérôme Prieur,
Tania Rakhmanova,
Jean-Michel Rodrigo,
Juliette Senik,
Caroline Swysen.

COMMISSION DES ŒUVRES SONORES

Karine Le Bail (présidente),
Mehdi Ahoudig,
Judith Bordas,
Julien Cernobori,
Antoine Chao,
Andrea Cohen (vice-présidente),
Souleymane Coulibaly,
Leïla Djitli,
Laurence Garcia,
Alain Kruger,
Linda Lorin,
Emmanuel Moreau,
Christian Rosset,
Laurent Valière.

COMMISSION DES ŒUVRES DE L'ÉCRIT

Benoît Peeters (président),
Laura Alcoba,
Pascal Boille,
Catherine Clément
(vice-présidente),
Colette Fellous,
Simonetta Greggio,
Nedim Gürsel,
Isabelle Jarry,
Bertrand Leclair,
Pascal Ory.

COMMISSION DES JOURNALISTES

Lise Blanchet (présidente),
Patricio Arana,
Jean-Pierre Canet,
Olivier Da Lage,
Didier Dahan,
Emilie Gillet,
Geneviève Guicheney,
Eric Lagneau,
Cédric Lang-Roth,
Alain Le Gouguec
(vice-président),
Thierry Ledoux,
Jean-Michel Mazerolle,
Laurence Neuer,
Sophie Piard,
Nathalie Sapena,
Violaine Vermot-Gaud.

COMMISSION DES IMAGES FIXES

Bénédicte Van der Maar
(présidente),
Nadia Benchallal,
Aurélie Blard-Quintard
(vice-présidente),
Alain Frappier,
Jacques Graf,
Phouséra Ing,
Tomas van Houtryve,
Steven Wassenaar.

COMMISSION DES ÉCRITURES ET FORMES ÉMERGENTES

Laëtitia Moreau (présidente),
Ludovic Bassal,
Géraldine Brézault,
Jean-Marc Chapoulie,
Gilles Coudert,
Camille Duvelloy,
Isabelle Fougère,
Pascal Goblot (vice-président),
Cédric Mal,
Claudia Marschal,
Ina Mihalache,
Marianne Rigaux.

COMITÉ DE SURVEILLANCE

Bernard Apfeldorfer,
Anne de Giafferri,
Jean-Jacques Le Garrec,
Marie-Dominique Montel,
Geneviève Wiels.

SCAM
5 AVENUE VÉLASQUEZ
75008 PARIS
01 56 69 58 58
WWW.SCAM.FR
FACEBOOK.COM/SCAM.FR
TWITTER.COM/WEBSCAM